



LES ROCHES ROUGES

Un film de Bruno Dumont
France, Portugal, 2026, 1h30
Avec Kaylon Lancel, Kelsie Verdeilles, Louise Podolski

Sélection Festival de Cannes 2026
Quinzaine des Cinéastes

Sur la Côte d'Azur, deux bandes d'enfants s'affrontent à leur jeu favori : sauter des rochers rouges de la Méditerranée. Géo, 5 ans à peine, découvre, le temps d'un été, un monde où l'amitié se mêle à la rivalité, et où les premiers élans du cœur deviennent source de tensions.

En décalquant sur le territoire de l'enfance la trame classique de l'amour à priori impossible entre deux représentants de classes sociales très différentes, Bruno Dumont opère un retour cristallin à l'essence des relations humaines, nourri de silences, de regards, de gestes, de dialogues minimalistes et de situations anodines prenant des dimensions épiques, parfois jusqu'à des confrontations de western. Comme un chien s'amusant dans un jeu de quilles, Geo ne craint pas de se dépasser, troublant l'ordre social et défiant les grilles fermées par l'autorité à ceux qui envisagent de transgresser ses frontières. Un tableau philosophique (l'éden et le monde) que Bruno Dumont façonne dans un écran visuel magnifique : l'immensité du ciel et de la mer, les trains sillonnant le viaduc, la route et la plage en contrebas, l'arrière-plan des collines verdoyantes et bien sûr, les rochers rouges et leur puissance suggestive intemporelle comme l'histoire humaine éternelle... Film sur la corde raide, puissance d'invention, joie du cinéma....

Vendredi 16 Octobre, 18h30
Mardi 20 Octobre, 18h30



NOTRE SALUT

Un film d'Emmanuel Marre
France, 2026, 2h32
Avec Swann Arlaud, Sandrine Blancke, Harpo Guit

Prix du scénario, Festival de Cannes 2026

Septembre 1940, le régime de Pétain se met en place. Henri Marre, 49 ans, débarque à Vichy sans le sou, sans contact, loin de sa femme et ses enfants. Il voit dans la nouvelle administration l'opportunité de trouver enfin la place qu'il mérite. Dans sa valise, son traité politique édité à compte d'auteur, Notre Salut, où il défend ses convictions patriotiques et ses méthodes d'ingénieur. Son credo : « gagner en efficacité » pour relever la France de la débâcle. Mais peut-être qu'Henri cherche avant tout à fuir sa propre débâcle...

C'était sans doute le film le plus marquant du Festival de Cannes 2026. Le film le plus contemporain, qui donne à comprendre un continuum historique, qui donne à entendre combien l'idéologie se situe aussi dans cette langue dont on nous vend sans cesse la neutralité et le pragmatisme : celle qui rend possible la lâcheté. **Notre salut** est d'un courage inouï, un courage qui est une manière de faire du cinéma. Pour sa mise en scène étonnante, pour Swann Arlaud, exceptionnel, pour son point de vue « double focale » (1940, 2026), c'est un film qui réinvente ce qu'est la création cinématographique aujourd'hui et qui nous interroge véritablement sur le sens de nos engagements et de nos sociétés.

Vendredi 23 Octobre, 17h45
Mardi 27 Octobre, 17h45



TON ANIMAL MATERNEL

Un film de Valentina Maurel
Costa-Rica, Belgique, France, 2026, 1h43
Avec Daniela Marin Navarro, Marina de Tavira, Reinaldo Amien Gutierrez

Prix d'interprétation féminine, Un Certain Regard, Festival de Cannes 2026

De retour au Costa Rica après des études en Europe, Elsa retrouve sa petite sœur Amalia, seule dans la maison familiale, enfermée dans des croyances ésotériques. Elsa essaie d'alerter leurs parents, mais ni le père, trop occupé par ses nouvelles conquêtes, ni la mère, absorbée par la réédition des poèmes érotiques de sa jeunesse, ne semblent prendre la mesure de la situation. Le retour d'Elsa engage les trois femmes à interroger leur lien indéfectible...

Les personnages féminins de ce beau film comptent parmi les meilleures héroïnes de Cannes cette année : complètement à côté de la plaque, exaspérantes, drôles parfois, elles ont des liens forts, mais ne se connaissent (et ne s'aiment) pas vraiment. Valentina Maurel active les ressources d'un cinéma des corps et des ambiances qui intriguent et émeuvent, questionnent sans imposer de jugement. Film sensoriel à la beauté moite et inconfortable, **Ton animal maternel** est une œuvre passionnante.

Vendredi 30 Octobre, 18h30
Mardi 4 Novembre, 18h30

TARIFS - Nouveaux tarifs

Adhérents : 7,5€ (sur présentation de la carte)
Carnet 10 places + 1 offerte : 58€ (valable 1 an)
Non adhérents : tarifs Cinéma Athénée

36 avenue Gambetta 34400 LUNEL - 04 67 83 39 59
contact@pecheursdimages.fr www.pecheursdimages.fr



ART CINEMA



CINEMA ATHÉNÉE

52 rue Lakanal
34400 Lunel
04 67 83 22 00

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2026



FJORD

Un film de Cristian Mungiu
Roumanie, Norvège, 2026, 2h24
Avec Sebastian Stan, Renate Reinsve, Alin Panc

Palme d'Or, Festival de Cannes 2026

Les Gheorghiu, un couple roumano-norvégien très pieux, s'installent dans un village au bout d'un fjord où ils se lient rapidement d'amitié avec leurs voisins, les Halberg. Les enfants des deux familles deviennent très proches, malgré des éducations différentes. Lorsque le corps enseignant découvre des ecchymoses sur le corps d'Elia, l'aînée des enfants Gheorghiu, la communauté se demande si l'éducation traditionnelle que les enfants Gheorghiu reçoivent de leurs parents pourrait en être la cause.

Chez Cristian Mungiu, rien n'est jamais simple ou définitif. En transposant sa critique sociale non plus directement en Roumanie mais en Norvège, le cinéaste réalise une œuvre puissante qui laisse de nombreuses questions ouvertes. Film d'une densité remarquable, d'une froideur parfois suffocante, **Fjord** confirme l'importance de Cristian Mungiu dans le paysage contemporain, un metteur en scène capable de transformer les fractures morales et politiques de l'Europe actuelle en un vertigineux dilemme humain.

Vendredi 18 Septembre, 18h
Mardi 22 Septembre, 20h15



DEGEL

Un film de Manuela Martelli
Chili, 2026, 1h46
Avec Maya O'Rourke, Saskia Rosendahl,
Maia Rae Domagala

Sélection Festival de Cannes 2026, Un Certain Regard

Chili, 1992. Le pays reste marqué par des années de dictature. Alors qu'elle est gardée par ses grands-parents dans leur hôtel en station de ski, Inès, 9 ans, se lie d'amitié avec Hanna, une jeune sportive venue d'Allemagne. Lorsque celle-ci disparaît sans laisser de trace, l'enfant cherche à comprendre...

Troublant drame à la lisière du thriller, **Dégel** est une œuvre qui subjugue par sa délicatesse et son aisance à capturer l'insaisissable. À hauteur d'enfant, on découvre les mensonges des adultes, les maux toujours pas guéris, les fantômes de la dictature qui hantent les protagonistes. Inès a l'insouciance de ses années, pas la naïveté, et son portrait en devient plus touchant. Dégel travaille beaucoup sur les ellipses et les non-dits. Et pourtant, c'est une œuvre ravageuse et tourmentée, où le pire se cache dans la banalité du monde. Quatre ans après **Chili 1976**, Manuela Martelli continue de nous passionner.

Vendredi 25 Septembre, 18h30
Mardi 29 Septembre, 20h45



LA VIE D'UNE FEMME

Un film de Charline Bourgeois-Tacquet
France, 2026, 1h38
Avec Léa Drucker, Mélanie Thierry, Charles Berling

Sélection Officielle, Festival de Cannes 2026

Gabrielle se consacre corps et âme à son métier. Chirurgienne et cheffe de service dans un hôpital public, elle court et se démultiplie, assaillie de responsabilités. Il lui reste peu de temps pour sa vie privée — un mari qui l'aime et une mère dont elle doit s'occuper. Lorsqu'une romancière vient passer quelques semaines dans son service pour les besoins d'un livre, son équilibre vacille. Dans le quotidien que Gabrielle s'est construit, y a-t-il de la place pour l'inattendu ?

La Vie d'une femme délivre une émotion tenace et lancinante, une manière juste de regarder une femme dans toute sa complexité, sans la réduire à ses fonctions ni à ses blessures. Charline Bourgeois-Tacquet, dont c'est le deuxième long-métrage (**Les Amours d'Anaïs**, 2021) n'impose pas un style écrasant, elle laisse le réel, les corps, les liens, le temps effectuer leur travail. C'est cela, au fond, qui demeure : un film touchant dans sa précision, et plus profond qu'il ne le montre d'emblée. **La Vie d'une femme** n'a rien d'un manifeste ; c'est un film de présence, de circulation, de résistance douce. Un film qui regarde une femme tenir debout. Et c'est peu de dire que les comédiens y sont remarquables, Léa Drucker en premier lieu, au sommet de son art..

Vendredi 2 Octobre, 18h30
Mardi 6 Octobre, 20h45



ROSE

Un film de Markus Schleinzer
Allemagne, Autriche, 2026, 1h34
Avec Sandra Hüller, Caro Braun, Marisa Growaldt

Prix de la meilleure interprétation pour Sandra Hüller, Festival de Berlin 2026

Au lendemain de la Guerre de Trente Ans (1618-1648), un mystérieux soldat balafre s'installe dans un village isolé d'Allemagne. À force de labeur et de services rendus, il gagne la confiance des habitants et croit enterrer son secret. Alors que les villageois commencent à le considérer comme l'un des leurs, tout bascule lorsqu'ils se mettent à douter de sa véritable identité...

Rose est un film qui se déroule il y a au moins 300 ans, mais c'est un film d'aujourd'hui sur l'obsession des réactionnaires pour ce qu'il y a dans la culotte des autres. Incarnée par la toujours extraordinaire Sandra Hüller (qui n'a parfois besoin d'aucune expression pour suggérer énormément), Rose est un personnage fantastique par ce qu'elle accomplit (son culot héroïque, sa manière de se jouer des normes sociales, son talent pour faire fuir les ours) et ce qu'elle révèle de la communauté. Lors d'un plan saisissant du début du long métrage, elle semble s'évanouir dans un carnaval tel un fantôme. Son ombre puissante traverse le film et plane longtemps encore après la séance. Un film, tourné dans un superbe noir et blanc, à découvrir absolument.

Vendredi 9 Octobre, 18h30
Mardi 13 Octobre, 20h45